

[Text]

questions you might have. Then, hopefully you can go home and get some sleep.

The Acting Chairman (Mr. Schellenberg): Thank you, Mr. Fenwick for your brevity and for your overview.

As you know, the presentation you have made will be appended to the minutes.

We have seven minutes for each party, beginning with Mr. Tobin.

Mr. Tobin: Thank you very much, Mr. Schellenberg.

I want to thank Mr. Fenwick for his thoughtful presentation. We appreciate your concern for our attention span at this hour of the night.

There are a couple of questions I would like to put to you, Mr. Fenwick. I think we all know the fishery is a very complex industry. There are no easy A, B, C, D solutions. None of us would propose to have that kind of formula at our fingertips. If we do, then we should be shot for having kept it a secret so long. But you, I think, speculate that there are arguments that can be made—you are not quite sure whether they are right or not; frankly, neither am I—whether or not there are too many fishermen chasing too many fish. That is the basic argument we have heard. You say, nevertheless, if that argument can be made, we have to find other areas for fishermen. I agree, because we are not talking about a possible displacement that may happen if that argument is accepted, the displacement is ongoing.

Mr. Fenwick: Yes.

Mr. Tobin: The Ocean Harvesters have been closed down and 200 people are scratching their heads, wondering how to put a roof over their heads, put bread and butter on the table.

What kind of directions—I am not looking for specific detail; I realize that would not be fair at this stage of the game—do you see we can move people in or, at least, what kind of opportunities can we offer people in this province? I am one of those who does not buy this notion that we can retrain everybody. You do not retrain people who have been in a fishing boat since the age of 14. It is not as easy as A, B, C. Do you have any comments?

Mr. Fenwick: I think one of the areas we should look at, one of the few bright spots that has come out of FPI, is the secondary processing aspect. I hope somebody has already mentioned the Burin plant, which was slated to close during that restructuring crisis. It was given a second lease on life by saying, well, we will do secondary processing in that particular operation.

My understanding, from questions we have asked the Premier in the House and comments we have received from the chairman of Fishery Products International, is that it has become quite successful. We now have an operation employing

[Translation]

gner, puis répondre aux questions que vous pourriez avoir. Ensuite, je l'espère, vous pourrez retourner chez vous et dormir un peu.

Le président intérimaire (M. Schellenberg): Merci, monsieur Fenwick, d'avoir été bref et de nous avoir donné un aperçu de la situation.

Comme vous le savez, votre exposé sera annexé au procès-verbal.

Chaque intervenant dispose de sept minutes. Nous commencerons par vous, monsieur Tobin.

M. Tobin: Merci beaucoup, monsieur Schellenberg.

Je remercie M. Fenwick pour cet exposé préparé avec soin. Nous apprécions que vous vous souciez des efforts d'attention que nous devons faire à cette heure avancée de la nuit.

Il y a quelques questions que j'aimerais vous poser, monsieur Fenwick. Je crois que nous savons tous que l'industrie des pêches en est une très complexe. Il n'y a pas de solutions faciles. Aucun de nous ne prétend détenir la solution miracle. D'ailleurs, si nous l'avions, nous mériterions d'être fusillés pour l'avoir gardée secrète si longtemps. Mais vous, si je ne m'abuse, pensez qu'il y a certains arguments qu'on peut avancer. Vous n'êtes pas sûrs s'ils sont fondés ou non. Franchement, moi non plus. Y a-t-il oui ou non trop de pêcheurs qui pêchent trop de poissons? C'est là le principal argument que nous avons entendu. Vous dites néanmoins que si tel est le cas, alors il faut penser à un autre moyen de subsistance pour les pêcheurs. Je suis entièrement d'accord avec vous, car nous ne parlons pas ici d'une situation qui peut se produire si cet argument était fondé, mais d'une situation qui existe déjà. Actuellement, des pêcheurs se retrouvent sans emploi.

M. Fenwick: C'est vrai.

M. Tobin: On a fermé la *Ocean Harvester Limited* et maintenant, 200 personnes s'arrachent les cheveux, se demandant comment ils vont faire pour joindre les deux bouts, se loger, se nourrir.

Vers quel secteur pourrait-on... je ne demande pas de détails, je me rends compte que ce ne serait pas réaliste à ce stade-ci, je répète, vers quel secteur pourrions-nous réorienter ces gens ou, à tout le moins, que pourrions-nous offrir aux pêcheurs de cette province? Je suis de ceux qui pensent que nous ne pouvons pas recycler tout le monde. Nous ne pouvons recycler des personnes qui vivent sur un bateau de pêche depuis l'âge de 14 ans. Ce n'est pas aussi simple que cela. Avez-vous des observations à faire?

M. Fenwick: Je crois que l'un des secteurs que l'on devrait exploiter, et c'est là un des rares points en faveur des Pêcheries Internationales Limitée, est celui de la transformation du poisson. J'espère que quelqu'un vous a parlé de l'usine de Burin qui devait fermer ses portes à l'époque de la restructuration. Eh bien on lui a donné un second bail à vie en disant, soit, nous allons essayer la transformation dans ce cas-ci.

D'après ce que j'ai pu comprendre des questions qu'on a posées au président de la Chambre et des commentaires que nous avons reçus du président de Pêcheries Internationales Limitée, l'expérience est très concluante. L'usine de Burin